LE PROLETAIRE
Parti Communiste International

Attentat raciste à Trappes :

L'extrême droite a tué mais c'est toute la bourgeoisie qui lui a donné les armes idéologiques. Face à la violence ouverte des flics et des racistes et au piège de l'antiracisme démocratique, les prolétaires ne peuvent compter que sur eux-mêmes !

Le 23 octobre 2026, le nazillon Kevin Tessier, circulant en voiture, ouvrait le feu en rafales sur des « Noirs » et des « Arabes », tuant un jeune homme de 26 ans originaire de Poissy, Pengo Bossio Wangi, et blessant cinq personnes, dont une jeune fille de 12 ans. Le motif raciste de cet attentat terroriste ne faisait pas le moindre doute, le suspect affirmant avoir voulu cibler explicitement des personnes noires ou maghrébines afin de « venger les commerçants » suite à la journée émeutière du 17 octobre.

C'est là un triste rappel que, dans la France « républicaine », tout prolétaire n'ayant pas la « bonne » couleur de peau est un mort en sursis. S'il n'est pas abattu par une extrême droite au racisme décomplexé et qui a précisément pour fonction de terroriser, jusqu'au paroxysme de l'assassinat, les couches les plus exploitées et discriminées du prolétariat, il pourra l'être, dans une circonstance ou une autre, par les corps de police de l'État bourgeois, formés par la République au racisme contre les travailleurs immigrés ou supposés tels pour la couleur de leur peau.

En effet, contrairement au cadrage médiatique dominant, Kevin Tessier n'est pas le seul responsable de cet attentat terroriste. Lecteur de *Mein Kampf*, électeur probable du Rassemblement national (1), biberonné aux propos délirants sur le « grand remplacement », l'invasion de la France par des « hordes migratoires » ou des « hordes de racailles de banlieues » et la ville de Trappes comme « repaire d'islamistes » et « capitale du jihad » (2), ce nervi qui se prend pour le bras armé de l'État et s'est rendu coupable de ce crime anti-prolétarien, n'est que le produit de la société bourgeoise dont le racisme congénital et la xénophobie profonde touchent essentiellement le prolétariat immigré.

S'il ne fait pas le moindre doute que ce sont les cadres du RN, au premier rang desquels ses dirigeants actuels Marine Le Pen et Jordan Bardella, ainsi que le pamphlétaire réactionnaire Éric Zemmour, qui ont, par leurs discours, armé le terroriste, il n'en demeure pas moins que, quoi qu'en disent les bonnes âmes de la gauche bourgeoise, la responsabilité de ce crime incombe donc en dernière instance à la bourgeoise et à son État.

Qu'il s'agisse des médias traditionnels, qui abreuvent quotidiennement leurs spectateurs, lecteurs et auditeurs de discours faisant des prolétaires immigrés, de couleur ou de religion musulmane, des boucs émissaires, responsables de tous les maux que traverse cette société capitaliste qui passe de crise en crise et chaque fois accumule de l'explosivité pour la suivante ; d'une classe politique, qui par conviction ou par calcul cynique, instrumentalise la division entre prolétaires autochtones et prolétaires « étrangers », quand bien même ces derniers seraient, comme la victime, de nationalité française, pour empêcher le prolétariat de retrouver le chemin de sa lutte et détourner la colère vers des impasses mortifères ; d'un État dont les principaux responsables ont décrit les émeutes du 17 octobre comme des actes barbares commis par des « racailles » (étant bien entendu que dans leur esprit, la « racaille » est un jeune d'origine africaine ou maghrébine vivant en banlieue) (3), c'est toute la bourgeoise qui, en dernière analyse, s'est rendue coupable de cet attentat raciste.

LE PIRE PRODUIT DU RACISME : C'EST L'ANTIRACISME !

Le racisme, loin d'être un « poison qui fracture notre société », comme l'affirme l'ancien premier ministre et candidat à l'élection présidentielle, Édouard Philippe (qui s'y connaît en racisme, lui qui prétendait que la colonisation française n'était pas un crime » (4)) est l'agglomérant qui fait tenir la société bourgeoise, en liant celle-ci avec le « bon » prolétariat français « de souche », pour le mettre en confrontation avec les prolétaires immigrés, prétendument profiteurs des aides sociales. En distinguant entre prolétaires autochtones et étrangers, entre prolétaires blancs et prolétaires de couleur, la bourgeoisie remplit un double objectif : d'un côté, elle dispose d'une main d'œuvre terrorisée, taillable et corvéable à merci, dont chaque lutte revendicative est soumise à la chape de plomb de la « rétention administrative » (lire : emprisonnement) et de l'expulsion du territoire ; de l'autre, cela permet d'introduire la division au sein du prolétariat alors même que, comme le dit Marx, « *l'union grandissante des travailleurs* » est la condition de sa prise de conscience révolutionnaire (5).

Dès lors, terroriser la fraction la plus exploitée du prolétariat, c'est s'assurer que celui-ci ne parviendra pas à trouver la voie de la lutte révolutionnaire organisée contre tout ce système de misère, d'oppression et de répression. Le rôle de l'extrême droite, groupes ou loups solitaires, et celui de la police et de la gendarmerie républicaines ne sont pas exactement les mêmes, ils sont complémentaires, sachant que ce sont les forces de maintien de l'ordre qui dirigent les opérations de chasse à l'immigré et que les nervis tatoués et rasés ne sont que les auxiliaires objectifs et à leur disposition dans le cadre de leur action de terrorisme d'État.

Outre le simple constat que les nervis fascistes et les agents de police sont souvent les mêmes individus, il ne faut pas oublier que la police tue bien davantage que l'extrême droite. Les Malik Oussekine, Zyed Benna, Bouna Traoré, Adama Traoré, Nahel Marzouk n'ont pas été tués par les nostalgiques d'Hitler et de Mussolini mais par les « forces de l'ordre », les « gardiens de la paix » qui, dans notre belle patrie des droits de l'Homme, n'ont bien sûr

comme seule fonction que d'assurer la paix et la tranquillité des braves gens.

Cette co-responsabilité de l'État bourgeois et de l'extrême droite dans les meurtres racistes anti-prolétariens, c'est précisément ce que veut dissimuler la gauche de la bourgeoisie, qui n'a pas manqué de profiter du drame, à l'occasion des rassemblements en hommage aux victimes, pour mettre à l'agenda ses mystifications antifascistes et républicaines. Du maire de Trappes appelant à la « concorde républicaine » (*sic*) (sans doute avec ces mêmes Français qui s'identifient bien plus volontiers à l'assassin qu'à la victime) à la France insoumise appelant à un rassemblement de « La République contre le racisme », en passant par Marine Tondelier (Les Écologistes) qui exhorte la droite à communier dans la dénonciation du racisme (6), tous ont prétendu que le tueur n'incarnait pas la France, n'incarnait pas la République. Le leader de la France insoumise, Jean-Luc Mélenchon, d'habitude mieux inspiré, a même été à l'origine d'une pitoyable récupération électoraliste, prétendant que dans sa « Nouvelle France », le crime de racisme sera « chassé et puni systématiquement » (7). Par qui ? Par cette même police qui « chasse systématiquement » tout prolétaire à la couleur de peau un peu trop foncée ?

Malheureusement, cette méprisable rhétorique démocratique, patriotique et républicaine rencontre un grand écho auprès des prolétaires noirs et arabes. Rendant compte du rassemblement s'étant tenu à Trappes, *Médiapart* écrit ces lignes significatives : « *Drapeaux tricolores qui s'agitent dans la foule, Marseillaise, slogans « On est chez nous » chantonnés par-ci, par-là... À cligner des yeux un peu trop vite, on aurait pu se méprendre sur le rassemblement organisé vendredi 30 octobre, place des Merisiers à Trappes.* » (8) *Médiapart* souhaite faire de l'humour mais devant une telle incompréhension, le prolétariat révolutionnaire ne peut que rire jaune. Ces mêmes victimes d'une France raciste et antiprolétarienne qui leur fait comprendre à longueur de journée que ce pays n'est pas pour eux, prétendent se défendre en reprenant les mêmes symboles nauséabonds – drapeau tricolore, hymne national, slogans identitaires – que ceux de leurs assassins. Alors qu'il faudrait opposer à la concorde républicaine, qui cimente tout l'arc parlementaire et leurs affidés variés hors hémicycle, la lutte de classe solidaire et internationaliste, l'opportunisme canalise les réactions antiracistes prolétariennes dans le cul-de-sac institutionnel et moral de l'antifascisme démocratique et affiche sa prétention cynique de « protéger » ainsi les prolétaires immigrés, de couleur ou musulmans. C'est ainsi que les forces d'encadrement bourgeois en milieu ouvrier, au premier rang desquelles la France insoumise, continuent d'entretenir les illusions chauvines, légalistes, électoralistes et citoyennistes. C'est là une nouvelle confirmation que, pour paraphraser Amadeo Bordiga, **le pire produit du racisme, c'est bien l'antiracisme !**

Cet attentat terroriste n'est, hélas, qu'un épisode de plus dans la guerre contre les prolétaires, en particulier noirs et arabes. Leur défense contre ces attaques mortelles ne peut pas suivre les chemins de la concorde sociale, du droit humanitaire, des joutes oratoires du cirque parlementaire ou l'appel à l'opinion publique, qui sont autant d'impasses. Toute lutte contre la violence bourgeoisie anti-immigrés ne pourra puiser sa force de classe que dans **l'unité avec les prolétaires nationaux et dans un mouvement véritablement de classe**, c'est-à-dire rejetant le carcan des compromissions sociales et des illusions démocratiques. Les prolétaires français ont évidemment une responsabilité première dans la construction de cette unité, ils doivent prendre conscience qu'ils sont une seule classe et que dans la société capitaliste qui les exploite, ils ont les mêmes intérêts que leurs camarades immigrés, ils doivent briser le chauvinisme qui gangrène leurs rangs.

• À la concorde et à la cohésion nationale, opposons le front unique du prolétariat

• Au patriotisme républicain, opposons l'internationalisme prolétarien

• À la répression policière républicaine et aux exactions racistes de l'extrême-droite, opposons l'organisation indépendante des prolétaires, leur défense classiste, leur solidarité de classe internationaliste et donc, sur ces bases, leur auto-défense

3 novembre 2026

---

(1) Les enquêteurs ont d'abord affirmé avoir identifié des tracts RN chez le terroriste, avant de reconnaître que ces tracts favorables à ce parti aux origines explicitement fascistes étaient confectionnés par l'assassin lui-même. Quelle que soit la version, elle est édifiante : le tueur était un partisan affiché du Rassemblement national.

(2) Ces propos, et bien d'autres, ont été tenus par divers responsables de l'extrême droite au fil des années. Un petit florilège de ces propos nauséabonds est disponible dans l'article de *Médiapart*, « »Vous ciblez, ils tuent» : la gauche demande des actions contre les discours de haine après l'attentat de Trappes », du 24 octobre 2026 : https://www.mediapart.fr/journal/france/241026/

(3) La porte-parole du gouvernement, Maud Bregeon, a ainsi affirmé mardi 20 octobre sur BFM-TV que « *les premiers responsables ce sont les factieux et les racailles* ». Quant au ministre de la Justice, Gérald Darmanin, il s'essayait à ce savant portrait-robot du « pilleur » : « *Il y a de tout, des gens issus de l'immigration, des gens qui sont étrangers, mais aussi des gens qui sont parfaitement intégrés, qui sont français* », cf. l'éditorial du *Monde* du 25 octobre 2026 intitulé « Attentat de Trappes : du racisme au terrorisme, une responsabilité collective »

(4) « Pour Édouard Philippe, la colonisation n'est pas un crime… Ou quand la droite ne lit plus les historiens », *Libération*, 10 décembre 2025

(5) Karl Marx, Friedrich Engels, *Le Manifeste du Parti communiste*, 1848

(6) « Attentat raciste à Trappes : "Que faut-il de plus pour ouvrir les yeux ?", a lancé le maire, Ali Rabeh, lors du rassemblement en hommage aux victimes, pointant la responsabilité du RN », Le Monde, 30 octobre 2026

(7) « Jean-Luc Mélenchon prend la parole lors de l'hommage aux victimes de l'attentat raciste de Trappes », Le Média TV, 27 octobre 2026

(8) « "Ouvrez les yeux !" : à Trappes, une foule compacte est venue faire corps contre le racisme », Médiapart, 31 octobre 2026 .

parti communiste international

Site: **https://www.pcint.org** - Adresse de contact : **leproletaire@pcint.org**
Imp. Spéc. - Ne pas jeter sur la voie publique - Suppl. au *prolétaire* n° 562
Lisez la presse du PCI : le prolétaire / programme communiste / il comunista / el proletario / el programa comunista / proletarian / communist program